

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

LA VÉRITÉ

ORGANE HEBDOMADAIRE de la LIGUE COMMUNISTE

Section française de la Ligue Communiste Internationaliste (Bolcheviks-Léninistes)

ABONNEMENTS : France 1 an : 20 fr. 6 mois : 10 fr.
Etranger 1 an : 30 fr. 6 mois : 15 fr.
Compte chèque postal : Naville 4333-80 Paris

Abonnements d'essai trois mois : 5 francs
Paraît le vendredi

HITLER-LE-PACIFISTE

par Léon TROTSKY

Hitler veut la paix. Ses discours et ses interviews sur ce thème sont construits selon un schéma qui n'est pas nouveau : la guerre est incapable de résoudre une seule question, la guerre menace d'exterminer les races supérieures, la guerre porte en soi la ruine de la civilisation. Argumentation classique du pacifisme, qui compte des centaines d'années ! D'autant plus consolant est le fait que le Chancelier d'Empire a déjà réussi à convaincre quelques journalistes étrangers de son absolue sincérité. Il est vrai qu'un autre pacifiste dont on ne peut en aucun cas suspecter la sincérité, Karl Ossietzki, pourrait demander pourquoi il continue alors à séjourner dans un camp de concentration, si le chef du gouvernement actuel développe son thème fondamental avec application, sinon avec beaucoup de talent. Mais précisément Ossietzki est isolé pour qu'il ne puisse poser de questions inopportunes.

Persuasifs, les arguments de Hitler le sont dans la mesure où ils sont massifs. Tous les ministres, tous les orateurs, tous les journaux jurent que le Troisième Reich est appelé à réaliser la fraternité des peuples. Si toute l'Allemagne nationale-socialiste apprend à manier les armes, c'est seulement pour mieux se pénétrer de haine pour elles. Même von Papien qui, le 13 mai dernier seulement, prêchait encore que le véritable Allemand devait mourir jeune sur le champ de bataille et non de la sclérose des vieillards, ne cesse de répéter maintenant qu'il n'y a rien de plus digne que de rendre paisiblement l'âme entouré de ses petits-fils et arrière-petits-fils.

Les peuples de l'Europe veulent passionnément le maintien de la paix. Rien d'étonnant qu'ils tentent, pleins d'espoir, de prêter l'oreille à l'argumentation massive de Berlin. Il n'est pourtant pas facile de vaincre ses doutes. Beaucoup demandent : et que penser, par exemple, de l'autobiographie de Hitler, qui est entièrement bâtie sur l'inconciliabilité des intérêts de l'Allemagne et de la France ? Une explication apaisante est déjà donnée : l'autobiographie fut écrite en prison, quand les nerfs de l'auteur n'étaient pas en ordre et c'est seulement par une négligence manifeste du ministre de la propagande que ce livre déséquilibré continue à servir de base à l'éducation nationale jusqu'à ce jour.

Une fois la question de l'égalité des droits tranchée en faveur du Troisième Reich, Hitler préparera l'impression d'une nouvelle édition, plus rassurante. Si le livre s'est appelé jusqu'à maintenant « Mon Combat », le principal objet de « Mon Combat » étant le traité de Versailles, à l'avenir l'autobiographie s'appellera, fort probablement, « Ma Paix » et on y joindra une expertise des médecins nationaux-socialistes, attestant que les nerfs de l'auteur sont bien en ordre. Et le procès de Leipzig montre que l'expertise médico-légale des nazis mérite une confiance sans bornes.

S'il n'existait au monde que sincérité et amour de la paix, la vie serait, probablement, faite de délices éternelles. Par malheur c'est à côté avec ces vertus vivent encore la bêtise et la crédulité. Qui aura à payer pour elles ?

L'auteur de ces lignes a déjà tenté une fois d'attirer l'attention du lecteur sur un document politique remarquable, qui est la « Lettre ouverte » de Hitler au Chancelier d'Empire d'alors, von Papien. Malheureusement notre faible voix n'est manifestement pas parvenue à destination. La « Lettre ouverte » n'est pas devenue, comme nous l'espérons, le bréviaire de toute rédaction et de toute chancellerie diplomatique. Et pourtant elle le mérite bien. Les documents politiques de la propagande allemande publiés récemment sont aussi très instructifs, sans conteste. Mais ils ont l'inconvénient d'être secrets. On peut toujours soupçonner une falsification.

La « Lettre ouverte » n'est pas un document secret. Cette brochure fut officiellement publiée par le parti nazi le 16 octobre 1932, trois mois avant l'arrivée de Hitler au pouvoir. Son système nerveux avait réussi, à ce moment, il faut croire, à se remettre complètement des épreuves de 1923. Déjà Hitler se sentait presque au gouvernement. Il ne lui restait plus qu'à renverser les derniers obstacles. Les classes dirigeantes regardaient vers lui avec espoir, mais non sans crainte. Elles appréhendaient surtout l'aventure du chauvinisme « romantique ». Le but de la « Lettre ouverte » était d'assurer les classes possédantes, la bureaucratie, les généraux, l'entourage immédiat de Hindenburg que lui, Hitler, contrairement au revanchard léger von Papien irait à son but avec la plus grande prudence. La « Lettre ouverte » renferme un système complet de politique extérieure, qui ne prend que maintenant toute son importance. La sortie de l'Allemagne de la Société

des Nations fut accueillie dans le monde entier comme une improvisation inattendue et déraisonnable ; cependant, dans la « Lettre ouverte » il est dit avec une précision absolue pourquoi l'Allemagne devra quitter Genève et comment il faudra arranger cette rupture.

La valeur exceptionnelle de la lettre vient de ce que Hitler, encore contraint, en ces jours là, de combattre et de polémiquer, dévoila imprudemment les ressorts secrets de sa future politique extérieure. Le point de départ de la « Lettre » est le même que celui de l'autobiographie : les intérêts de la France et de l'Allemagne sont absolument inconciliables ; de son plein gré la France ne peut se mettre d'accord sur un changement du rapport des forces en faveur de l'Allemagne ; l'Allemagne ne peut parvenir à obtenir l'égalité des droits » par la voie de discussions aux conférences internationales ; pour que la diplomatie internationale reconnaisse le droit de l'Allemagne à réarmer, il faut que les Allemands aient déjà réarmé. Mais c'est précisément pourquoi il est impossible, comme le fait von Papien, d'exiger tout haut le réarmement de l'Allemagne. C'est le mot d'ordre d'un « mouvement populaire », mais en aucun cas celui de la diplomatie. Un gouvernement conscient de ses responsabilités, — c'est-à-dire le gouvernement de Hitler et non celui de von Papien, — ne doit exiger que le désarmement de la France. Et puis, qu'en aucun cas la France ne pourra en venir là, l'Allemagne devra quitter la Société des Nations pour se délier ainsi les mains. Pour faire la guerre ? Non. L'Allemagne est encore beaucoup trop faible pour que son gouvernement puisse parler dans un avenir prochain un autre langage que celui du pacifisme.

(Suite page 2)

VÉRITÉS ...

Sous le titre de « La Défense »

L'Humanité reste silencieuse sur la situation de Maria Reese. Mais dans la Défense, M. Barthel calomnie bêtement : « La bourgeoisie a trouvé son élément en la personne de Maria Reese, ex-député communiste allemand qui, au plus dur moment de la bataille, vient de trahir son parti qui l'a exclue. Elle se jette dans les bras des Trotskystes, etc. » Barthel, lui a trouvé sa mangeoire. Il tient à la conserver.

A Cuba

Nos camarades ont constitué à Cuba en pleine lutte révolutionnaire, le parti bolchevik-léniniste, dont la magnifique déclaration est publiée dans notre récent Bulletin International. Ça n'empêche pas les bureaucrates payés d'écrire dans la Correspondance Internationale (n° 98-99, p. 1307) : « Le groupe de renégats contre révolutionnaires Junco-Villareal aide et aide le gouvernement à préparer la contre-révolution ouverte. A noter que ce groupe est considéré comme une partie de ses « farces » par le trotskisme international. »
« Pauvres canailles !... Ecrire cela après les engagements que Litvinov a pris vis à vis des Etats-Unis et de leurs colonies, y compris Cuba ! »

Une leçon de démocratie

L'Humanité du 1er décembre faisant le récit du meeting socialiste de la Mutualité de la veille proteste contre le refus des socialistes d'entendre les contradicteurs de l'Action Socialiste et se plaint qu'ils aient été repoussés par la violence.
Le soir même, à la réunion publique et contradictoire du D. C. au Moulin de la Galette Doriot et Cachin, au cours de leurs exposés très parlementaires protestèrent avec indignation contre cette violation de la démocratie. Mais quelques minutes plus tard, quand notre groupe du 18^e demanda la parole pour la contradiction et notre camarade Gérard accéda à la tribune, il fut « énergiquement chassé » malgré que de nombreux assistants aient réclamé la contradiction. Ainsi fut donnée aux travailleurs une vivante leçon de démocratie.
... Et pendant ce temps, à Marseille les staliniens complétaient la leçon en attaquant dans la rue notre camarade Gollieb, coupable de vendre la Vérité.

« DISSOLUTION ! REVISION ! »

La Chambre des Députés actuelle ira-t-elle jusqu'au bout de la législation normale c'est-à-dire jusqu'en 1936 ?
Le plan de la réaction tardieusarde se précise : briser successivement les gouvernements de gauche ; tenter ensuite « l'Union nationale » possible dans cette Chambre seulement avec les radicaux. Et si l'hésitation ou la rupture des radicaux le rend nécessaire, dissoudre La Chambre faire de nouvelles élections en agitant le pays contre les radicaux qui « empêchent le redressement ».

La S. F. I. O. n'ignore rien de ce plan. Poussée par les couches prolétariennes importantes, elle a lancé son manifeste sur tout afin de créer une agitation qui pourrait lui rapporter des gains électoraux en cas d'élections brusquées.

En fait, la dissolution de la Chambre n'a rien « d'inconstitutionnel ». Au contraire, elle est prévue par la Constitution. Mais de la même façon que l'article 48 de la Constitution de Weimar, qui ouvrit la voie au régime bonapartiste, puis au fascisme, était un moyen « légal » et « normal » de gouvernement, la dissolution de la Chambre française aurait une signification énorme.

Elle signifierait au fond que la bourgeoisie est arrivée au moment où le fonctionnement traditionnel de son appareil parlementaire ne suffit plus, qu'il lui faut obtenir une nouvelle Chambre qui aurait pour tâche de réviser la Constitution elle-même, dans le sens voulu par Tardieu, c'est-à-dire d'une augmentation du pouvoir gouvernemental et policier, et d'une diminution des prérogatives du Parlement.

Ce qui est ébraté, ce n'est pas seulement la Chambre élue en 1932, c'est tout le système parlementaire de la 3^e République, dont la base économique, dont toute la situation internationale subit des remaniements capitaux.

Les tardieusards courent la France d'affiches réclamant la dissolution, les S.F.I.O. publient un manifeste qui aura une grande importance — et dans lequel on réclame la suppression du Sénat — mais l'« Humanité » n'a rien à dire !

Pour nous, la question doit être posée. Bien entendu, cela ne doit pas nous distraire un instant de l'organisation de la résistance par le front unique, par la reconstitution de l'unité syndicale aux projets de Chautemps comme à ceux de Sarraut, mais dès à présent nous disons aux masses ouvrières :

Le régime est incapable de poursuivre son exploitation et son existence avec cette Chambre des députés corrompue, incapable, affolée. Les travailleurs doivent exiger des élections qui leurs garantissent la possibilité de faire entendre leur voix propre au maximum, de s'organiser pour la lutte élargie, pour le développement inéluctable des luttes à venir.

On veut réduire nos droits, non seulement à l'usine, mais aussi politiquement ; on réduit nos salaires, mais on veut aussi réduire nos possibilités d'expression et de lutte dans le cadre de la démocratie bourgeoise ! Nous n'acceptons pas cela !

Droit de vote aux jeunes à partir de 18 ans et aux femmes et aux soldats ! Abolition du Sénat ! Proportionnelle intégrale !

GROUPE DE MARSEILLE

Samedi 16 décembre 1933, à 21 heures précises,

REUNION PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE

où un camarade du groupe traitera le sujet suivant :

POURQUOI UNE 4^e INTERNATIONALE ?

Le lieu de la réunion sera donné dans la presse locale.

Tous les partis se réclament de la classe ouvrière, sont invités à envoyer leurs représentants à cette réunion.

Unité politique ? oui, sur un programme !

Les dirigeants socialistes S.F.I.O. prêchaient « l'unité ouvrière », vague et sans limites. Ils ne précisaient pas s'il s'agissait de l'unité du parti politique, ou celle des Syndicats.

Nous leur répondions : l'unité politique ne peut se faire que sur un programme précis, accepté et appliqué en commun. L'unité syndicale doit se réaliser seulement sur la base de la défense économique des intérêts des travailleurs.

Ils montraient alors en exemple leur parti qui, soi-disant, groupait toutes les « nuances » du mouvement ouvrier.

Aujourd'hui, l'expérience ouvre les yeux aux travailleurs socialistes. Leur parti s'est scindé sur une question de programme.

Marquet, Déat et Cie repoussent la conception même de la lutte de classe, alors que Paul Faure et autres l'acceptent — tout au moins dans les paroles. Et, c'est le fond du débat.

La propre expérience de leur parti a montré aux militants socialistes que la lutte pour l'unité du parti doit être une lutte pour l'unité du programme et des méthodes d'action.

Et nous ajoutons ceci : Par son appel : « Nous réclamons le pouvoir », la S.F.I.O. s'est donné un programme, dont Marquet et Cie font des gorges chaudes, mais que les travailleurs socialistes prennent au sérieux.

Or, le Cri Populaire de Bordeaux (Marquet) affirme que le groupe parlementaire et la C.A.P. ONT REFUSE de le signer ; c'est pourquoi il ne porte que la signature de Paul Faure.

Est-ce vrai ? Si oui, les militants socialistes n'ont qu'une chose à faire : exiger la séparation d'avec tous ceux qui refusent de poser la question du pouvoir ! Obliger leurs dirigeants à appliquer leur propre programme !

...Et vous, membres du parti de Staline, continuerez-vous à mettre « tout dans le même sac », jusqu'à ce que la réaction et le fascisme vous y fourrent à votre tour ?

Pour le boycott des Cortès monarchistes !

L'appel des Bolcheviks-Léninistes d'Espagne

La convocation des récentes élections pour les députés aux Cortès a coïncidé avec la période de réorganisation des bolcheviks-léninistes d'Espagne dans le sens des décisions adoptées à l'échelle internationale à propos de la nouvelle orientation vers les nouveaux partis et la nouvelle Internationale de la classe ouvrière. A la suite du changement radical opéré dans notre orientation internationale, les camarades d'Espagne ont décidé de participer à la lutte électorale en pleine indépendance sous notre drapeau déployé. Voici, en particulier, les décisions prises :

1^o Ne pouvant d'aucune façon préconiser l'abstention en des élections de si grande portée que celles qui viennent de se dérouler, appuyer la candidature du parti communiste officiel, malgré les profondes différences programmatiques et tactiques, qui nous en séparent, là où il était impossible de présenter de candidats à nous.

Naturellement, en recommandant aux travailleurs d'appuyer les candidats du P. C. E. on n'a aucunement oublié de rappeler toutes les divergences, qui nous opposent à ce parti. Au contraire, la campagne électorale a été l'occasion de faire entendre aux prolétaires espagnols la nécessité urgente d'organiser un véritable parti communiste, inspirés par les doctrines du marxisme révolutionnaire et dans les traditions du bolchevisme-léninisme.

2^o En conséquence de la ligne de la lutte suivie dans les élections du 19 novembre, au deuxième tour du 3 décembre on recommanda de voter pour la candidature ouvrière ayant le plus de possibilité de succès. S'opposer par suite à la tactique du Parti stalinien de maintenir ses propres candidatures au second tour, même dans le cas où les candidats socialistes avaient le plus de chance de réussir. Même dans ce cas, en recommandant aux ouvriers de voter au second tour pour les candidats socialistes, notre critique envers la politique de ce parti n'a cessé d'être la plus aigre.

Nous sommes en train de recueillir les détails de notre participation à la lutte électorale. Mais dès maintenant on sait que la réaction sort de cette lutte renforcée par la victoire des droites.

C'est pour cela que nous considérons de la plus grande urgence de faire connaître la position que notre organisation a adoptée en face de la menace réactionnaire présente. Cette position est résumée dans le tract suivant diffusé à des dizaines de milliers d'exemplaires dans toute l'Espagne.

Aux travailleurs,

La réaction a fait un grand pas en avant. Un danger mortel menace le prolétariat. Mais la situation n'est pas désespérée.

Le trésor d'énergie et de combativité de la classe ouvrière ne s'est pas épuisé. Mais il faut que cette énergie et cette combativité soient organisées et dirigées. Pour cela il n'y a qu'un chemin : former un bloc compact de toutes les organisations ouvrières et opposer une digue infranchissable à la réaction. Le but immédiat de ce bloc doit être :

- 1^o Ne pas tolérer la moindre atteinte aux conquêtes de la classe travailleuse ;
- 2^o Défendre les organisations ouvrières ;
- 3^o Organiser la lutte effective contre le fascisme ;

4^o Rendre impossible par un formidable mouvement ouvrier la réunion des Cortès élues !

Travailleurs,

L'heure est décisive. Exigez la constitution immédiate du front unique, Pas de temps à perdre. Chaque minute perdue est une heure gagnée par la réaction.

Rendre impossible par un formidable mouvement populaire la réunion des Cortès élues est le mot d'ordre de ralliement immédiat que la section espagnole de la LIGUE COMM. INTERN. lance pour barrer la route au retour de la réaction.

Il faut que les nouvelles Cortès soient renvoyées par la poussée et la colère des masses populaires groupées dans les organisations de combat antifascistes. Par cette lutte notre organisation espagnole se place à la tête du combat, et indique la voie à suivre pour sauver et élargir les conquêtes démocratiques des masses travailleuses.

Après la marche des mineurs sur Douai

Dimanche 26 novembre eut lieu dans toute la région minière Nord et Pas-de-Calais la marche des mineurs sur les préfectures et sous-préfectures.

A Douai se fit la concentration des mineurs du Douaisis de la région d'Hénin-Liétard et Montigny-en-Gohelle.

La manifestation fut imposante. 10.000 manifestants dans un même cortège entraînés par des musiques prolétariennes socialistes et communistes.

Pas un cri contre les chefs confédérés : seuls nos chantiers révolutionnaires furent chantés par cette masse de mineurs, les chefs confédérés, unitaires, communistes, socialistes y compris.

Les mineurs étaient contents de retrouver en cette manifestation leurs forces d'antan qui firent trembler les magnats de la mine. Confédérés, unitaires, exploités, brimés au même titre au fond des puits clamaient leurs mots d'ordre dans les rues de Douai. Du cortège se dégageait un ardent désir de lutte sous un même drapeau syndical, les conversations entre ouvriers ne roulaient que sur l'unité syndicale.

Gitton peut tirer toute la couverture, aux yeux des mineurs, il est apparu en réalité que nous sommes à la remorque des réformistes.

On peut écrire autant de lignes que l'on veut sur le front unique à la base. Ce qu'il y a de certain, c'est que si les réformistes ne commencent pas, nous sommes bien incapables de mettre en mouvement la masse des mineurs.

Que les unitaires s'emploient dès ce jour à livrer bataille au comité des Houillères avec les comités de front unique à la base, nous conviendrons qu'ils ont raison. Qu'il faille encore attendre des dizaines d'années pour faire comprendre aux mineurs d'avoir à se débarrasser de leurs chefs, cette tactique reste sans effets : la misère n'attend pas, elle est dans les foyers des mineurs, la situation des travailleurs de notre corporation est trop pénible pour attendre encore. L'heure est venue de démontrer nos capacités d'action.

Ceux qui, comme Morival, ont écrit que le 26 novembre ne doit pas rester sans lendemain doivent ouvrir pour engager la lutte contre le patronat minier. Se retrancher derrière les réformistes est une position paresseuse et de non-confiance envers les mineurs. Nous continuerons à réclamer le congrès de fusion qui mettra dans la pâte réformiste le levain révolutionnaire pour redonner au prolétariat sa force et l'entraîner aux luttes décisives.

CANTON-1927 - MEETING DE LA LIGUE LE 16 DÉCEMBRE

lieu et orateurs annoncés dans le prochain numéro

Camarade, fais ton abonné cette semaine et souscris à la VÉRITÉ !

LA SEMAINE

La Conférence du Désarmement

Dire qu'elle agonise est insuffisant ; elle s'éteint, elle passe de vie à trépas sans qu'on le remarque... Cette semaine, le Japon vient encore de faire un effort pour sa marine...

Les élections espagnoles

Le second tour ne pouvait pas apporter de surprises : le succès de la droite s'est confirmé... Que va faire la bourgeoisie ? Le glissement à droite ne s'opérera pas d'un coup...

En Autriche

Ici aussi le dénouement approche... Quant au petit Dollfus il s'apercevra bientôt qu'il chante son chant du cygne... La révolution espagnole entre dans une nouvelle phase...

A Genève

Le gouvernement cantonal socialiste est entré en fonctions... Cette orientation, c'est celle qui triompha l'an dernier au congrès barbusien d'Amsterdam...

La question de la Sarre

L'amorce de conversation directe entre la France et l'Allemagne a entraîné une discussion sur cette question... Jusqu'au triomphe du fascisme, le résultat du plébiscite futur de 1935 ne faisait aucun doute...

Les jeunes bolcheviks-léninistes en Australie

Nous sommes un groupe de jeunes Communistes exclus... Les jeunes socialistes qui à long temps combattu avec K... est vraiment révolutionnaire et travaille brillamment...

LETTRES D'ALLEMAGNE

Comment les ouvriers s'organisent

HAMBURG (d'une lettre) A Hambourg, j'étais, non seulement avec beaucoup de travailleurs social-démocrates, mais aussi avec des camarades dirigeants...

Après qu'un courrier fut arrêté, on examina toujours plus attentivement les bateaux dans le port... Les camps de travail sans cesse agrandis. Des milliers de travailleurs qui ne veulent pas aller dans les camps de travail ne reçoivent aucun secours...

BERLIN. — De la direction du SPD on tient encore pour Weis. Quatre journaux social-démocrates existent : le Vorwärts depuis longtemps déjà n'est pas répandu... L'histoire de l'opposition de gauche dans l'Internationale communiste se poursuivra par une troisième conférence du camarade Gérard...

L'obéissance de cisavrat au P.C.A. Ils se sont tenus assez vigoureusement avant K... et St... L'opposition de Gauche peut aujourd'hui, non seulement doubler mais sûrement tripler...

Du fait de la catastrophe, non seulement de grosses parties de la social-démocratie, mais aussi une partie des communistes ont finalement compris que les analyses de Trotsky sur le fascisme étaient justes...

Naturellement, il y a aujourd'hui beaucoup plus de chômeurs qu'avant. La faim dont les nazis trompent le peuple nous est montrée par le cas d'un jeune camarade de l'opposition de H...

COURS CENTRAL

Le cours central organisé par le Comité Régional et ouvert à tous les sympathisants sur

L'histoire de l'Opposition de Gauche dans l'Internationale communiste

se poursuivra par une troisième conférence du camarade Gérard le mercredi 20 décembre à 20 h. 30 précises, sur L'HISTOIRE DE LA REVOLUTION CHINOISE

Hitler - le - Pacifiste

Invoquant le « danger », qui la menace à l'Est, et utilisant les antagonismes entre les états de l'Ouest, l'Allemagne doit recréer la base de son militarisme...

Tel est le plan de Hitler. Ce plan découle de toute la situation, extérieure et intérieure. Hitler lui-même a pris soin de donner à l'humanité une clé, — ou, pour employer une expression qui convient mieux...

Le 23 novembre 1933. L. Trotsky.

LE SANG COULE EN ALLEMAGNE

Pétition ou Grève ?

Sept ouvriers allemands exécutés ! Une nouvelle condamnation à mort à Berlin ! Le meilleur sang ouvrier coule en Allemagne. Contre la terreur fasciste, il faut dresser le mouvement prolétarien...

LE NATIONAL - SOCIALISME EN ROUMANIE

La première partie a paru dans le numéro précédent. Nous commençons à avoir un tableau de la situation du peuple roumain. Examinons encore les chiffres suivants sans doute rigoureusement exacts, puisque publiés par le colonel Mihalesco...

LE NATIONAL - SOCIALISME EN ROUMANIE

D'Hitler aux Gardes de Fer

laire Cuza commence une campagne contre les juifs, sous le prétexte de combattre le capitalisme juif... Le programme du parti national-socialiste roumain est une copie de celui de Hitler basé sur une démagogie très habile...

Russes blancs, Irlandais, Belgique, Espagne, Roumanie, etc.) des partis nationaux-socialistes avec un programme identique à celui des nazis... « Un à 2 hectares, répond le paysan. Inscrivables pour 10 hectares. Combien de vaches as-tu ? Aucune. Tu auras 2 vaches. Combien de chevaux ? Un, répond-il. Tu auras 3 chevaux, etc. »

collaboration économique avec l'Allemagne hitlérienne. Dans ce cas tous les produits agricoles roumains seront absorbés par elle... Pour les intellectuels petits-bourgeois : 7) Aux prolétaires intellectuels réduits en chômage par les mesures des gouvernements incapables de réaliser des économies budgétaires...

LES GARDES DE FER A YASSY

Ces derniers jours eurent lieu à Yassy, capitale de la Moldavie, des troubles, fomentés par les gardes de fer, organisation fasciste. Des défilés avec la troupe eurent lieu à cette occasion et le procureur général fut blessé. Les stahinistes de la ville ne surent faire mieux que de s'adjoindre aux bandes fascistes et, mêlés à ceux-ci, de foncer sur la troupe et les ouvriers et paysans en uniforme...

